

ANATOMIE
COMPARÉE DES

ESPÈCES IMAGINAIRES

EXPOSITION

17 SEPTEMBRE 2022 ▶ 12 MARS 2023

Musée du château des
ducs de Wurtemberg

MONTBÉLIARD

phalanges
couvertures osseuses
vertèbres caudales

DOSSIER
DE PRESSE

Sommaire

Communiqué de presse	p. 3
Commissariat de l'exposition	p. 4
Parcours de l'exposition	p. 5
Escape game « Le cabinet des secrets »	p. 12
Les rendez-vous autour de l'exposition	p. 12
Colloque international Georges Cuvier	p. 16
Nuits rêvées au château	p. 17
Le musée du château des ducs de Wurtemberg	p. 18
A découvrir également au musée du château	p. 19
Le musée d'Art et d'Histoire - Hôtel Beurnier-Rossel	p. 20
A découvrir également au musée d'Art et d'Histoire	p. 21
Les information pratiques	p. 22

Contacts presse

Presse nationale

Agence Alambret Communication

Emilie Harford

01 48 87 70 77

Emilie.h@alambret.com

Presse régionale

Claude Trouttet-Lamouche

03 81 99 21 64

ctrouttet.lamouche@montbeliard.com

Les dragons sont-ils des dinosaures ? Dans quel groupe de mammifères classer le Big-foot ? Comment Totoro fait-il pour voler ?

Ces questions saugrenues sont en fait cruciales pour tous ceux qui veulent se mettre dans la peau d'un scientifique – biologiste, paléontologue ou autre – afin de mieux comprendre l'évolution des espèces... et faire des sciences en s'amusant !

Il s'agit de considérer les créatures imaginaires comme réelles pour expliquer la méthode scientifique et développer l'esprit critique. Une exposition didactique, qui mêle esprit scientifique et culture des mondes imaginaires.

Films, BD, comics... les univers fictionnels passionnent et regorgent d'êtres imaginaires qui empruntent leurs caractéristiques fantastiques à des espèces bien réelles. Des dragons de la mythologie à notre voisin Totoro, du monstre d'Alien à la Vouivre, l'exposition Anatomie comparée des espèces imaginaires est l'opportunité de découvrir l'anatomie comparée et les sciences de l'évolution (paléontologie, biologie...) à travers l'analyse rigoureuse mais amusante d'espèces fantastiques.

Certains organismes possèdent quatre pattes, d'autres présentent un squelette externe. Ces observations, aussi simples soient-elles, permettent d'esquisser une classification du monde vivant en regroupant les êtres selon leurs caractéristiques communes. Celles-ci sont alors homologues et héritées d'un ancêtre commun. Ce cheminement logique constitue la base d'une discipline sublimée par Georges Cuvier : l'anatomie comparée.

En combinant l'observation anatomique à une approche comparative, ce naturaliste, natif de Montbéliard, a jeté les bases de notre classification actuelle, fondée sur la mise en évidence des liens de parenté. Aujourd'hui, l'anatomie comparée demeure un des principaux outils utilisés pour mieux comprendre l'évolution des espèces et l'histoire de la biodiversité.

Pourquoi ne pas appliquer cette démarche scientifique à des espèces imaginaires ? L'exposition vous propose cette expérience : découvrir l'anatomie comparée et les sciences de l'évolution avec les espèces imaginaires peuplant l'exposition ! À quel groupe appartiennent les dragons ? Dans quel milieu vit la Vouivre ? Comment Totoro parvient-il à s'envoler ? Autant de questions saugrenues pour exercer l'esprit critique et faire des sciences en s'amusant.

Cette exposition de 200 m² présente de grandes planches anatomiques d'Arnaud Rafaelian, des sculptures volumiques originales réalisées par Ophys, et des textes de Jean-Sébastien Steyer. Par ailleurs, le visiteur découvrira dans l'exposition les spécimens de la collection ostéologique des musées de Montbéliard, tels que le paon, la chauve-souris, le manchot, l'aigle ou encore la raie, accompagnés de neuf sculptures volumiques et monumentales comme le buste de Darwin avec des oreilles pointues façon Monsieur Spock, la main de Wolverine avec ses griffes, un loup-garou de presque 2 mètres de haut, et bien d'autres. Exposition construite en partenariat avec le Museum de Nantes, le Museum d'Auxerre et le Musée Buffon de Montbard, l'exposition partira en itinérance dans ces structures jusqu'en septembre 2025.

Commissariat de l'exposition

L'exposition *Anatomie comparée des espèces imaginaires*, adaptée du livre éponyme de Jean-Sébastien Steyer et Arnaud Rafalian (Editions *Le Cavalier Bleu*), utilise les créatures issues de la culture geek (science-fiction, heroic fantasy, etc.) et de la mythologie pour :

- éveiller la curiosité (notamment des jeunes) afin de (re)donner goût aux sciences ;
- vulgariser les sciences de l'évolution : nous pouvons appliquer les méthodes de la paléontologie, de la phylogénie ou encore de la biologie à ces espèces imaginaires... et apprendre en se divertissant !

Le commissaire d'exposition



Jean-Sébastien Steyer est paléontologue au CNRS et au Muséum de Paris, auteur et conférencier. Entre deux expéditions de par le monde, il participe à de nombreuses expositions et documentaires scientifiques. Ancien pigiste pour *Charlie Hebdo* (rubrique « La Science amusante »), il signe régulièrement des articles dans les revus *Pour la Science*, *La Recherche* ou encore *Espèces*.

© L. Honnorat/Innovaxiom

L'illustrateur de l'exposition



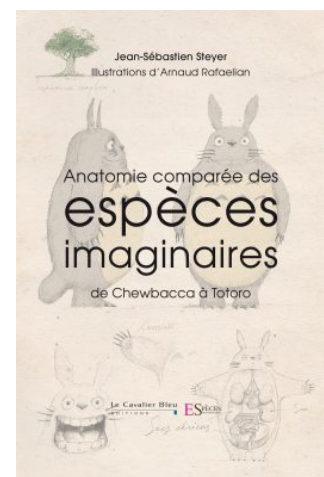
Arnaud Rafalian est illustrateur et graphiste indépendant. Diplômé d'Olivier de Serres et de l'École Estienne, il intègre un studio de création pendant 10 ans avant de s'installer à son compte. Auteur de de la BD *Raymond le bousier*, il collabore depuis sa création à la revue *Espèces* et a illustré de nombreux ouvrages dont *Tolkien et les sciences*.

© J.-E. Fabre

Les sculptures ont été réalisées par **Manu Janssens**, sculpteur anatomiste, plasticien et naturaliste. Passionné de sciences naturelles et d'herpétofaune, il manifeste un grand intérêt pour les animaux fantastiques de la mythologie et du cinéma. Depuis 2001, il dirige **Ophys**, société qui œuvre pour les muséums et parcs de par le monde, et parfois pour le cinéma.

Le livre

Créatures de films, BD, comics..., les univers fictionnels passionnent et regorgent d'espèces imaginaires qui empruntent leurs caractéristiques fantastiques aux espèces bien réelles. Cet ouvrage rassemble 15 figures emblématiques de la fiction, richement illustrées à la manière des planches anatomiques d'antan. Il en analyse les spécificités avec la méthode scientifique, en s'appuyant sur les apports des sciences naturelles. On découvre, dans leurs anatomies, habitudes, environnements, un bestiaire riche d'enseignements, permettant d'éveiller notre curiosité et de forger de façon ludique notre sens critique. D'Alien à Totoro, en passant par Spider-Man ou le Loup-garou, mélangeant les genres et les époques, chacun retrouve ses personnages favoris. Une véritable invitation à découvrir la science autrement !



Parcours de l'exposition

1. L'anatomie comparée, socle des sciences naturelles

Aujourd'hui, environ 2,3 millions d'espèces vivantes sont recensées par les systématiciens, biologistes qui étudient la diversité du monde vivant (Source : Catalogue of life). Il en resterait encore trois fois plus à décrire. Le groupe des vertébrés – animaux possédant une colonne vertébrale – est constituée de 70298 espèces : les spécimens présentés dans l'introduction de l'exposition ne représentent qu'une infime partie de ceux-ci. Pourtant ils présentent une grande variété de formes. Comment interpréter cette disparité ?

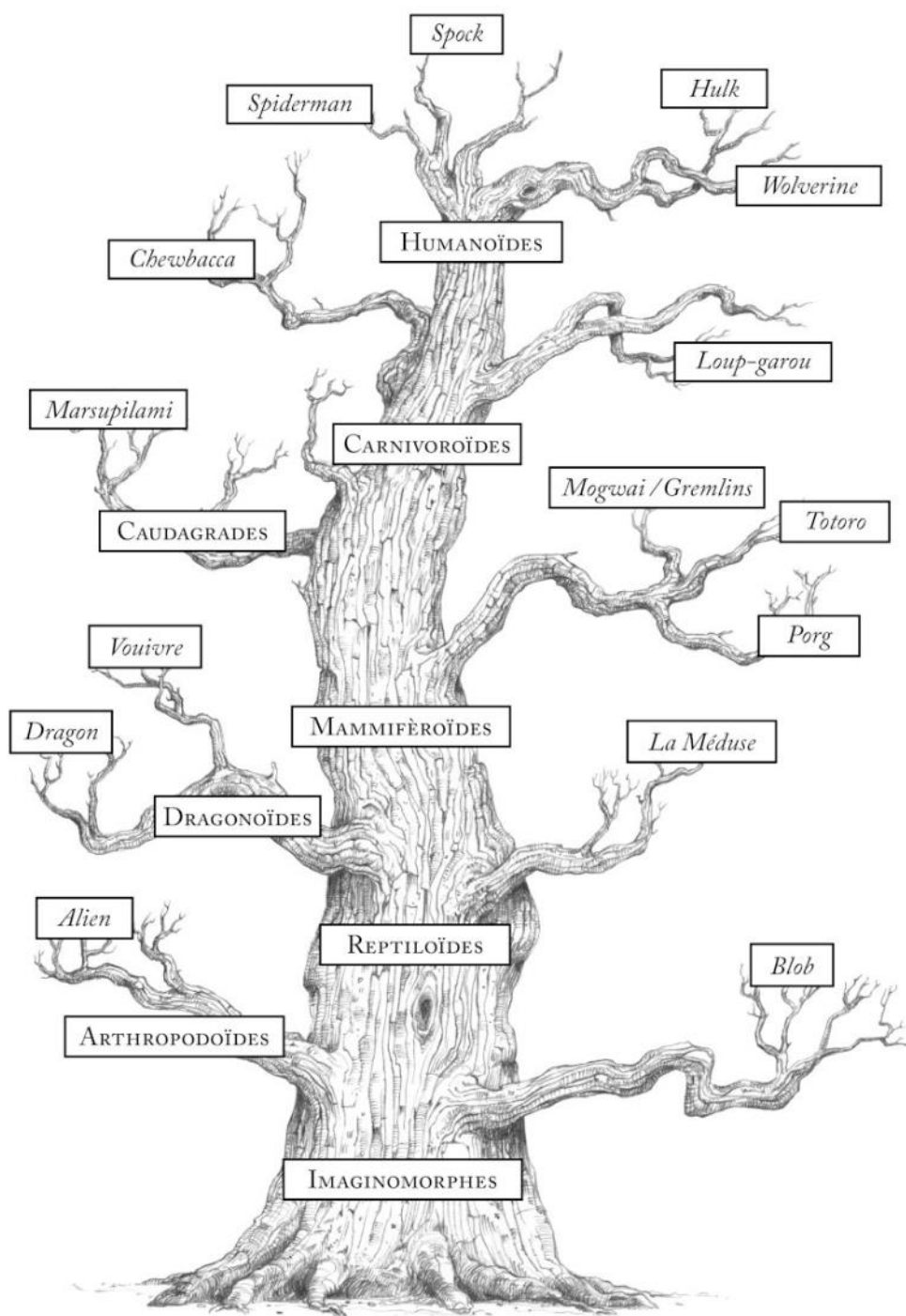
La première partie de l'exposition donne ainsi aux visiteurs les clés de l'anatomie comparée en réunissant différents squelettes d'animaux sur un mur : un tapir, un crâne de rhinocéros, un autre d'hippopotame... Une première observation permet d'identifier ici un animal volant, là un animal aquatique. Une lecture des mâchoires et des dents permet de distinguer les carnivores des herbivores. Enfin les membres renseignent aussi sur le mode de locomotion (sauteur, coureur, volant, ...).

En analysant minutieusement ces « parties » d'êtres vivants, le naturaliste Georges Cuvier (1769-1832) a formalisé les principes de l'anatomie comparée : la comparaison d'organes dits « homologues », c'est-à-dire de même composition (ex. membres antérieurs, vertèbres cervicales, crânes, etc.) livre de précieuses informations sur le mode de vie des organismes. Si l'aile de chauve-souris est homologue d'une patte avant de félin - toutes deux sont composées des mêmes os ; humérus, radius, ulna etc. - elles n'ont pas du tout les mêmes fonctions.

Ces fines observations ont aussi mené Cuvier à proposer sa fameuse « loi de corrélation des formes » : posséder de larges dents broyeuses d'herbivore implique une mâchoire inférieure très haute pour les actionner. Cette « correspondance » entre les différentes parties d'un même organisme est utilisée encore aujourd'hui par les paléontologues qui reconstituent les espèces disparues à partir de fossiles souvent fragmentaires !

Georges Cuvier est né à Montbéliard le 23 août 1769. Il y passe toute son enfance, jusqu'à ses 15 ans. Il part ensuite à Stuttgart en Allemagne pour y poursuivre ses études. Son goût pour l'histoire naturelle, depuis l'enfance, lui permet d'obtenir un poste au Muséum d'Histoire Naturelle à Paris à partir de 1796. Il y travaille toute sa vie, devenant naturaliste et paléontologue reconnu à travers le monde. Alors qu'il a encore de nombreux projets en cours, Georges Cuvier meurt à Paris le 13 mai 1832.

Cuvier est le père de l'anatomie comparée, discipline qui consiste à comparer les organes ou les squelettes entre les différents animaux ou plantes. Cuvier s'est surtout intéressé aux animaux : mollusques, crocodiles, mammifères... Ses observations lui ont permis de se rendre compte qu'avec seulement une partie d'un squelette, on peut avoir une idée de l'ensemble de l'animal. C'est comme cela qu'il a pu reconstituer, avec seulement quelques os fossiles, des animaux disparus.



ARBRE PHYLOGÉNÉTIQUE DES ESPÈCES IMAGINAIRES

Arbre phylogénétique présent dans l'introduction de l'exposition

2. Folklore et mythologie

Disposant des toutes les clés pour comprendre les bases de l'anatomie comparée, le visiteur découvre ensuite les animaux emblématiques du folklore et des mythes : dragon, vouivre, loup-garou, yéti... Les sculptures grandeurs nature et les planches de dessins le plongent véritablement dans le monde imaginaire et le met dans la peau d'un scientifique travaillant dans un monde fantastique et fascinant.

ZOOM SUR : LE DRAGON

Saviez-vous que des fossiles de dinosaures, de rhinocéros laineux ou de mammouths étaient interprétés à la Renaissance comme des os de dragon ? Et qu'au 17^e siècle en Slovénie, le protége (*Proteus anguinus*), salamandre cavernicole à peau claire, était pris pour une larve de ce monstre ?

Le dragon peuple notre imaginaire collectif depuis la nuit des temps : reptile maléfique aux ailes de chauves-souris en Occident (*Lindwurm*), il est bienveillant et couvert d'écailles de poisson au Japon (*Ryū*) ou de plumes au Mexique (*Quetzalcóatl*). Le monstre arbore des morphologies composites. Dans la réalité c'est le cas de l'ornithorynque, curieux mammifère à bec de canard, queue de castor et qui pond des œufs : les biologistes parlent de mosaïque de caractères. Il y a près de 70 millions d'années, les reptiles géants ailés, ou ptérosaures, *Quetzalcoatlus* et *Hatzegopteryx*, d'environ 100 kilogrammes et 10 mètres d'envergure, volaient grâce à des os creux, de larges poumons, des pectoraux hyper-développés et de nombreux sacs aériens à l'intérieur du corps. Peut-on imaginer Smaug (Le Hobbit) ou Balerion (Game of Thrones) avec de telles adaptations ?

Présenté dans l'exposition, une planche anatomique de dragon, dessinée par Arnaud Rafaelian et un crâne de dragon grandeur nature conçu par Emmanuel Janssens, sculpté à partir d'un moulage de *Spinosaurus*, l'un des plus grands dinosaures carnivores au monde.



Crâne de dragon



Planche anatomique du dragon

ZOOM SUR : LA VOUIVRE

De nombreuses légendes alertent sur la vouivre, terrible serpent volant qui hante les marécages d'Europe, du Morvan au Jura Suisse. Les descriptions varient selon les auteurs. Cousine du dragon, la vouivre est souvent dotée d'ailes de chauves-souris et d'un unique œil de grenat. Elle rappelle le dieu Quetzalcóatl de l'antique culture mésoaméricaine, les plumes en moins bien sûr.

Dans la réalité, les serpents volants existent vraiment ! Ces « couleuvres » asiatiques (du genre *Chrysopelea*) se jettent des arbres et font du *basejump* en rentrant le ventre et en ondulant dans les airs. Elles volent sur leurs proies en parcourant parfois plus de 100 mètres à l'horizontal.

L'œil unique de la vouivre, l'escarboucle, brille de mille feux dans les airs. Cette énorme gemme attire les convoitises. Est-il une biominéralisation comme notre squelette en carbonate de calcium ? Un œil fossilisé, transformé en pierre avec le temps ? Ou encore le résultat d'une cristallisation bactérienne, comme chez les stromatolithes, ces formes de vie très anciennes ? La vouivre n'a pas fini de livrer ses secrets.

Cet énorme serpent peut vous dévorer tout entier ! Sa mâchoire s'ouvre de haut en bas et de droite à gauche (c'est un peu le cas des serpents bien réels). Ses immenses ailes de chauve-souris sont munies de griffes acérées. La vouivre hante les milieux humides et souterrains. Ce spécimen proviendrait d'une localité proche encore tenue secrète.



La création de la Vouivre

La création de la sculpture de la Vouivre a été documentée étape par étape, de sa conception en miniature aux dernières touches de peinture sur le modèle à taille réelle.



Dans un premier temps, une miniature de la Vouivre a été réalisée pour faire valider l'aspect et la position de la sculpture finale.



Le travail sur la sculpture commence par la mise en place de la structure interne, qui en assurera sa rigidité et sa solidité.



L'armature est ensuite recouverte avec de la mousse polyéthène expansée. L'ébauche de la Vouivre est sculptée dans cette mousse.



Après la sculpture de la mousse, une couche de résine est apposée afin d'assurer la tenue de l'ensemble dans le temps.



Cette résine est ensuite elle-même sculptée et texturée.



Enfin, la sculpture est mise en peinture, et après plus de 300 heures de travail, la Vouivre est enfin prête à être acheminée jusqu'à Montbéliard.

3. Les espèces du monde animé

Super-héros aux griffes acérées, prédateurs terrifiants, ou gros monstres protecteurs, le visiteur poursuit sa découverte de ce bestiaire imaginaire avec l'anatomie comparée des espèces issues du monde animé : Gremlins, Totoro, Marsipulami... À travers ces différents personnages, nous sommes plongés sitôt dans un monde post-apocalyptique avec Alien, monstre phare de la science-fiction, sitôt en adolescence avec Wolverine, super-héros solitaire à la force surhumaine de l'univers *Marvel*.

ZOOM SUR : LE TOTORO DE MONSIEUR MIYAZAKI

À l'aide d'une planche anatomique et d'une maquette sur laquelle sont « mappés » par vidéo-projection son anatomie externe et interne, nous (re)découvrons Totoro, la star emblématique de la culture japonaise ! Cette dissection virtuelle montre diverses adaptations au vol, poumons volumineux et sacs aériens, autant de caractéristiques propres aux oiseaux ou aux reptiles volants du temps des dinosaures (ptérosaures).

Ce grand nounours, aux allures de hibou, de lapin et de panda, réveille notre âme d'enfant. Sa fourrure grise, son torse beige et sa queue touffue attestent de son pedigree mammalien. Sa truffe noire, sa moustache et ses ronronnements suggèrent un félin, comme le gros chat dans Alice au pays des Merveilles. Mais lorsqu'il baille aux corneilles, on voit qu'il n'a pas de canines, comme le tatou, le lapin, le aye-aye (un lémurien) et certains ruminants. Le fait que ses incisives et prémolaires ne soient pas espacées est typique du daman, petit ongulé semblable à la marmotte.

La nuit, Totoro vole en virevoltant d'arbre en arbre. Il est équipé de sacs aériens et d'os creux, comme chez les oiseaux ou les ptérosaures (reptiles volants mésozoïques) et de poumons hypertrophiés et très extensibles. Il est sans doute aérophage et sa digestion génère du méthane, gaz plus léger que l'air.

Totoro niche dans un camphrier géant (*Cinnamomum camphora*), arbre symbolique au Japon car c'est le premier, avec le Gingko, qui a repoussé après le bombardement d'Hiroshima. Totoro est donc un « kaiju » (bête étrange en japonais) poétique et écologique car porteur d'espoir !



Totoro

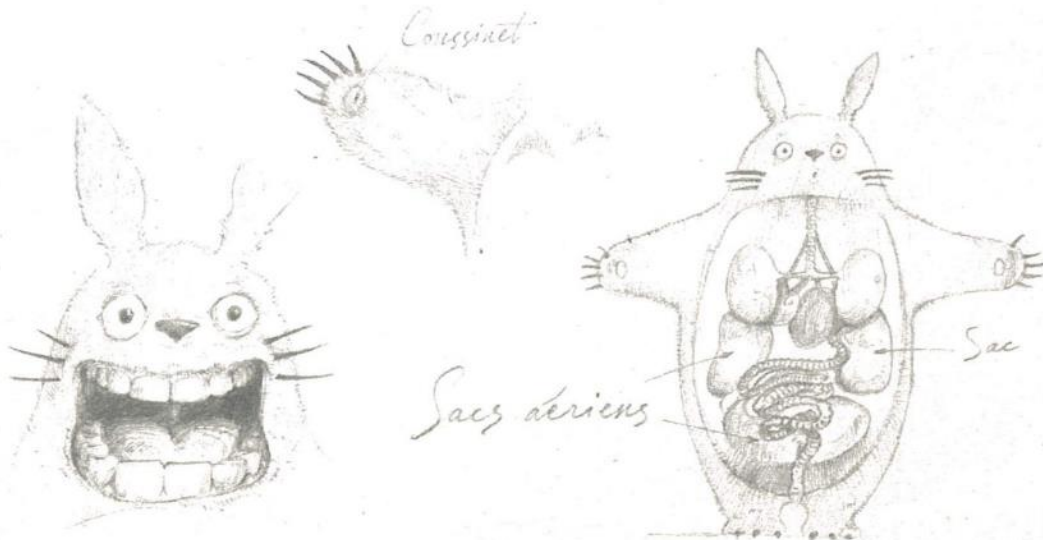


Planche anatomique de Totoro

Escape game *Le cabinet des secrets*

Du samedi 17 septembre 2022 au dimanche 12 mars 2023, le mercredi, samedi et dimanche.
Pendant les vacances scolaires du mercredi au dimanche.
À 10h, 14h et 16h

Saurez-vous découvrir le secret de Georges Cuvier, célèbre paléontologue à l'origine de l'anatomie comparée ? Curiosités, légendes régionales, vieilles pierres... êtes-vous prêts à vous perdre dans les méandres du château et découvrir ce secret trop bien caché ?

Tarif : 50 € par groupe – 5 personnes maximum
À partir de 6 ans accompagné d'un adulte
Durée : 45 minutes
Conception : le Pacte des Geôliers
Inscription au 03 81 99 22 61 ou 03 81 99 22 57

Les rendez-vous autour de l'exposition

Journées européennes du patrimoine

Samedi 17 et dimanche 18 septembre 2022
De 9h30 à 18h
Visites commentées de l'exposition

Conférence dessinée

Par Jean-Sébastien Steyer et Arnaud Rafaelian
Jeudi 1^{er} décembre 2022 à 18h
Gratuit. Réservation au 03 81 99 22 57

Contes & musiques

« Vouivres, dragons et autres créatures... »
Dimanche 4 décembre 2022 à 11h, 14h et 16h
Puisant dans le vaste répertoire de contes de Vouivres et autres monstres ailés ou non, Mapie fera voyager le public sur les ailes des contes, légendes et autres histoires...
Par la compagnie À la Lueur des Contes
Durée : 45 minutes. Tout public dès 7 ans
Gratuit. Réservation au 03 81 99 22 57

Bar des sciences « Face aux animaux : nos émotions, nos préjugés, nos ambivalences »

Mardi 11 octobre 2022, 20h, Hôtel Bristol
Par Laurent Bègue-Shankland
Depuis l'origine, les animaux nous fascinent et nous terrorisent à la fois. Est-ce que nos relations avec les animaux, de l'attachement à la maltraitance, n'éclaireraient-elles pas profondément notre identité et notre rapport à autrui ? Cette soirée sera une plongée saisissante au cœur de nos relations affectives avec les animaux.
En partenariat avec le Pavillon des sciences. Gratuit.

Rendez-vous Cinéma

Dimanche 26 février 2023 à 16h
Mon voisin Totoro de Hayao Miyazaki
Durée : 1h30
Au Colisée, en partenariat avec l'association « Le cinéma et rien d'autre »
Tarifs : 6 € - 4 € avec la carte Art et essai et pour les moins de 14 ans

Activités adultes, enfants et familles

Midis du musée

Jeudis 29 septembre 2022, 15 décembre 2022 et 9 mars 2023

Jeudi 12 janvier 2023 par Jean-Sébastien Steyer, commissaire de l'exposition

Visites commentées, de 12h30 à 13h30. Gratuit.

Dimanches au musée

Dimanches 6 novembre 2022 et 5 mars 2023

Dimanche 15 janvier 2023 par Jean-Sébastien Steyer, commissaire scientifique de l'exposition

Visites commentées adultes à 14h30

Visites en famille à 16h

Gratuité des musées le 1^{er} dimanche du mois

Activité des vacances

Mercredis 21 décembre 2022 et 8 février 2023

« Le mystère du *Sækoidon* »

Qu'est-ce que c'est ? Un crâne ? Une griffe ? À quel animal cela appartient-il ?

Comme Georges Cuvier, fais de l'anatomie comparée pour répondre à ces questions. Fossiles et puzzles géants sont au programme pour les petits et les grands !

De 10h à 11h30 pour les 4-6 ans

De 14h à 16h pour les 7-12 ans

Sur réservation au 03 81 99 22 57

Tarif : 3 €

Accueil des groupes

Visites commentées adultes et visites-ateliers pour les groupes scolaires ou centres de loisirs, sur réservation.

Renseignements au 03 81 99 22 57 ou mediation.musees@montbeliard.com

Regards croisés

Les Musées, les Archives municipales, la Médiathèque, le Centre culturel Simone Veil mais aussi de nombreux partenaires associatifs vous offrent leurs regards croisés sur l'exposition.

À la Médiathèque

Concours de dessin

Du 8 octobre au 12 novembre 2022

Si tu as entre 12 et 17 ans, on te lance un défi !

Dessine un super héros qui sort de ton imagination avec des pouvoirs originaux et surpuissants pour gagner des intégrales de Comics des années 1960 !

Dans le cadre des expositions *Ballade dans les fifties-sixties* à la Médiathèque et *Anatomie comparée des espèces imaginaires* aux Musées.

Soirée documentaire

Mercredi 1^{er} février 2023, à 18h

« Le Musée des dragons » de Vincent Amouroux, une enquête croustillante au pays de la dragonologie.

Durée : 52 minutes

En présence du réalisateur

Gratuit. Réservation au 03 81 99 24 24

Apéritif littéraire « Anatomie comparée des espèces imaginaires » d'Arnaud Rafaelian et Jean-Sébastien Steyer

Samedi 14 janvier 2023 à 10h30

Traiter d'espèces imaginaires à la façon d'un naturaliste ? Discussion avec les auteurs et lecture de passages choisis.

Discussion autour de l'adaptation du livre en exposition avec François Thirion, responsable des collections Sciences naturelles des musées.

Gratuit. Réservation au 03 81 99 24 24

Au Centre culturel Simone Veil

Atelier des vacances

Du 24 au 28 octobre 2022 (sauf le 26 octobre), de 9h à 12h

« Sculpture animalière en argile » par Marina Zindy, céramiste et plasticienne

Réalisation d'une sculpture en argile d'un animal hybride de type dragon

De 12 à 18 ans

Tarif : 45 euros

Inscription : Info Jeunes Montbéliard au 03 81 99 24 15

Expositions croisées

Exposition « Anatomie comparée, créatures fantastiques et autres curiosités »

Par l'Artothèque-Ascap et le lycée Cuvier

Du samedi 14 janvier au samedi 11 mars 2023

Médiathèque

Georges Cuvier, l'anatomie comparée et les espèces imaginaires seront à découvrir à travers le travail des élèves des ateliers de l'artothèque et de l'option arts plastiques du lycée Cuvier. Dessins, illustrations, sculptures, livres d'artiste donneront forme à une galerie de créatures. Au cœur de cette exposition, quelques œuvres des fonds de l'artothèque et du fonds Beaux-arts des musées seront présentés. Des documents anciens des archives et de la médiathèque compléteront le parcours.

Exposition des travaux d'élèves des ateliers enfants, adolescents et adultes

Par l'Artothèque-Ascap

Du vendredi 3 au vendredi 17 février 2023

Centre Culturel Simone Veil

Vous serez étonnés par la foisonnante présentation et production du travail effectué par ces groupes en quelques mois.

Une mise en espace toujours intéressante et originale, réalisée entre les deux étages du Centre Culturel, vous permettra de déambuler et d'être surpris tout au long de votre visite.

Exposition « Fictions & chimères ! »

Par l'Artothèque-Ascap

Du lundi 27 février au dimanche 12 mars 2023

Salle voûtée du musée du château

Des habitats conçus à partir de matériaux recyclés (cartons divers, bouteilles en plastique) vont abriter des chimères et d'autres créatures. Une nature fabriquée par les élèves des ateliers de Clémentine Martinez, à partir de ce que l'on abandonne, transformée en îlots fantastiques et oniriques...

DU 19 AU 22 OCTOBRE 2022
AU TEMPLE SAINT-GEORGES, MONTBELIARD
COLLOQUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL
« IMAGES DES MONDES DISPARUS »



Depuis 1982, la Ville de Montbéliard et ses Musées organisent tous les 10 ans le colloque de paléontologie Georges Cuvier.

Pour cette 5^e édition, en parallèle des communications scientifiques, un espace d'échanges entre les chercheurs et le public permettra aux visiteurs d'être en première ligne de l'actualité paléontologique. Des conférences tout public et des rencontres destinées à tous ponctueront la durée de l'événement. Une exposition réalisée par la Médiathèque, les Archives et les Musées prendra également place dans le temple Saint-Georges à cette occasion.

Programme

Sciences en scène

Du mercredi au vendredi de 16h30 à 18h

Ouvert à tous pour découvrir, rencontrer et partager.

Présenté sous forme de Village des sciences, cet espace dédié au sein du temple Saint-Georges accueillera :

- Des stands :
 - de la Société d'émulation de Montbéliard (SEM), pour une vente d'ouvrages en lien avec le thème de Cuvier et de la paléontologie,
 - de l'association Archéofaune comtoise, pour une présentation du site paléontologique de Romain-la-Roche,
 - du club philatélique pour une présentation et vente des différents timbres à l'effigie de Georges Cuvier,
- Un espace d'exposition permettant de présenter quelques objets des collections et fonds patrimoniaux de la Ville en lien avec les thématiques du colloque, comme des planches d'anatomie comparée de Georges Cuvier, conservées aux archives et aux musées, accompagnées de quelques ouvrages de la médiathèque.

Conférence sur Georges Cuvier

Mercredi 19 octobre à 18h

Conférence de l'Université Ouverte

Par Philippe Taquet, paléontologue français, ancien directeur du Muséum national d'histoire naturelle de 1985 à 1990 et membre de l'Académie des sciences depuis 2004.

Entrée libre et ouverte à tous. En partenariat avec Pays de Montbéliard Agglomération.

Conférence : « Faire revivre les espèces disparues ? »

Jeudi 20 octobre à 18h

Conférence de l'Université Ouverte

Par Lionel Cavin, paléo-ichtyologue, conservateur au Muséum d'histoire naturelle de Genève.

Entrée libre et ouverte à tous. En partenariat avec Pays de Montbéliard Agglomération.

Ciné Family

Samedi 22 octobre 2022

Un après-midi de courts-métrages documentaires.

À 14h30, « Gorilles et paresseux, deux styles opposés »

À 16h, « Les reptiles, sous la dépendance du climat »

Tout public à partir de 7 ans

Sur réservation au 03 81 99 24 24

Médiathèque



Nuits rêvées au château

ESPLANADE DU CHATEAU

LES 17 ET 18 SEPTEMBRE 2022

SON ET LUMIERE

Le tout nouveau spectacle son et lumière proposé par la Ville de Montbéliard emmène les spectateurs dans un monde imaginaire et fantastique.



C'est au rêve que la Ville de Montbéliard invite ses visiteurs et c'est sur l'esplanade du château que le rendez-vous est fixé ! Pour la seconde édition de « Nuits rêvées au château », le jeune Thibault nous entraîne dans sa quête surnaturelle à la rencontre de créatures fantastiques.

Une expérience immersive, d'une douzaine de minutes, unique et gratuite, mêlant jeux de lumières (mapping), projections d'images animées et son.

A cette occasion, l'esplanade du château se transforme et accueille les visiteurs dans un

décor lumineux, végétal et inspiré de l'ère jurassique.

Un spectacle son et lumière organisé par la Ville de Montbéliard avec le soutien de Pays de Montbéliard Agglomération.

À 21h, 21h30 et 22h. Gratuit.

Création : Julie-Anne Weber - Studio Animallion !

Le musée du château des ducs de Wurtemberg



Perché sur son éperon rocheux, le château domine la ville et le paysage alentours depuis plus de 1 000 ans. Forteresse au Moyen Âge, résidence comtale à la Renaissance et au siècle des Lumières, le château abrite désormais un musée. Favorisant la pluridisciplinarité, le parcours permet de découvrir des fossiles d'espèces disparues, d'explorer des sites antiques mis au jour par l'archéologie et de contempler des œuvres d'art des 19^e et 20^e siècles.

L'archéologie

Les collections archéologiques du musée proviennent principalement de sites régionaux. Zone de passage obligée entre les régions occidentale, méridionale et l'espace rhénan, la région de Montbéliard a de tout temps fixé les populations, qui ont su profiter de ses attraits et de ses ressources naturelles.

La galerie Cuvier et les collections d'histoire naturelle

Patrie de Georges Cuvier, Lucien Quélet et de nombreux autres naturalistes, la ville de Montbéliard possède au sein de ses musées une importante collection d'histoire naturelle. Ces collections sont à l'origine même du Musée en 1850 et s'enrichissent sans cesse depuis. La galerie de science naturelle permet ainsi de découvrir la richesse des sites paléontologiques régionaux à travers un voyage dans le temps de 300 millions d'années jusqu'à il y a 50 000 ans.

L'histoire

Le circuit historique retrace l'histoire de Montbéliard et de son territoire, des premières traces d'occupation humaine à l'aube de l'ère industrielle. Au cœur des tours, vestiges archéologiques, maquettes, mobilier, œuvres et objets d'art guident le visiteur sur les pas des comtes puis ducs de Wurtemberg, propriétaires du château et de la ville entre le début du 15^e siècle et la Révolution française.

Les collections beaux-arts

Présentées par le biais d'accrochages temporaires, les collections « beaux-arts » ; peintures, sculptures, objets d'arts et arts graphiques, abordent des thématiques diverses. Artistes régionaux de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e siècle comme Jules-Émile Zingg, Georges Bretegnier, Armand Bloch ou encore Charles Weisser côtoient des œuvres de la seconde moitié du 20^e siècle autour de la figure de Jean Messagier et de l'art abstrait, des courants narratifs mais aussi quelques œuvres d'art contemporain.

À découvrir également au Musée du château



Dualités. Les collections beaux-arts revisitées

Exposition temporaire
Jusqu'au 8 janvier 2023

Mythes et réalités, Caché et dévoilé, Éternel et éphémère, Bruit et silence... À travers des thématiques antagoniques cet accrochage sonde les résonances et dissonances entre les fonds d'art ancien et d'art contemporain des musées. S'émancipant volontairement d'un parcours chronologique, l'exposition met en perspective ces deux collections et fait dialoguer les œuvres.

Un autoportrait énigmatique côtoie un mur rythmé d'horloges et de marteaux, une frénésie printanière et colorée répond à un manège en mouvement, un orage gronde tandis que l'Allan s'écoule paisiblement à Sainte-Suzanne... Des connexions inattendues émergent de ces associations intrigantes et a priori absurdes, de ces confrontations surprenantes voire déroutantes.

Jules-Émile Zingg, Jean Messagier, Armand Bloch, Hervé DiRosa, Louis Valtat ou Djamel Tatah : près de 90 peintures et sculptures disposées en duos ou trios, incitent à observer, s'interroger et imaginer. Histoires, sons, couleurs et formes s'animent au gré des cheminements.

L'Hôtel Beurnier-Rossel, Musée d'Art et d'Histoire



Situé au cœur de Montbéliard, à proximité du musée du château des ducs de Wurtemberg et face au temple Saint-Martin, l'Hôtel Beurnier-Rossel constitue le lieu de mémoire de la ville. Édifié en 1773 à la demande de Georges-David Rossel et Anne-Madeleine Beurnier, bourgeois proches de la cour des Wurtemberg, cet hôtel reste dans la famille jusqu'en 1917, avant d'être légué à la ville pour en faire un musée historique.

Les plans sont dressés par Philippe de la Guépière en 1772 lors de son séjour à Montbéliard. Cet architecte français a fait sa carrière dans le Wurtemberg réalisant entre autres les châteaux de Solitude à Stuttgart et de Monrepos à Ludwigsburg. La composition d'ensemble de ce bâtiment est inédite à Montbéliard avec un corps de logis et une cour arrière entourée de bâtiments de services, à l'aile curviligne.

Le premier étage accueille la reconstitution d'un intérieur bourgeois, avec sa galerie de portraits, son salon de musique et la bibliothèque d'un érudit de la fin du siècle des Lumières. Au centre de l'hôtel, le grand salon, classé monument historique, présente un superbe poêle en faïence et des boiseries peintes de décors en grisaille. À découvrir également, les meubles richement marquetés du célèbre ébéniste montbéliardais Abraham-Nicolas Couleru.

Le deuxième étage est consacré à l'histoire des traditions du Pays de Montbéliard au double particularisme : celui d'une principauté allemande et d'une terre protestante. Les visiteurs peuvent y admirer des armoires montbéliardaises, des bonnets à diari (coiffe locale), des poids et mesures de la principauté, des images populaires de l'imprimerie Deckherr, une collection d'orfèvrerie protestante unique en France...

À découvrir également à l'hôtel Beurnier-Rossel



Des coiffes et nous. Histoires de territoire

Exposition temporaire

Du 19 novembre 2022 au 17 septembre 2023

Consacrer une exposition à la diaichotte et à sa côle à diairi est une ambitieuse gageure, tant ce personnage emblématique du Pays de Montbéliard est omniprésent dans le paysage local depuis plus de 130 ans. D'une course cycliste à une jeune marque de cosmétiques en passant par les incontournables groupes folkloriques, la figure de la diaichotte est constamment revisitée, jusqu'à devenir un symbole du territoire.

Fruit d'une passionnante enquête, l'exposition retrace cette histoire inédite, depuis les mystérieuses origines de la coiffe jusqu'à la consécration d'une effigie patriotique et folklorique, sous l'égide d'artistes et d'hommes politiques influents vers 1890.

Témoin d'un savoir-faire élaboré, la coiffe révèle aussi un univers créatif fascinant de motifs déclinés à l'infini, de points de broderies et de matériaux variés. L'éclat des perles, les soeries chatoyantes, la délicatesse des dessins, la diversité des rubans... suscitent toujours l'admiration.

Les informations pratiques

Musée du château des ducs de Wurtemberg

25200 Montbéliard

Tél. : 03 81 99 22 61

musees@montbeliard.com

www.montbeliard.fr/musees

Exposition du 17 septembre 2022 au 12 mars 2023

De 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h

Fermé le mardi ainsi que les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 11 novembre, et 24, 25 et 31 décembre

Entrée : 6 euros / Tarif groupes et étudiants : 3 euros

Entrée gratuite pour les moins de 18 ans, les personnes handicapées, ainsi que le 1^{er} dimanche de chaque mois.

VENIR À MONTBÉLIARD

Le musée du château des ducs de Wurtemberg est situé au cœur de la ville de Montbéliard
Il ne se trouve qu'à 2h30 en TGV de Paris et à 50 minutes en TGV de Bâle !

En train

TGV Paris-Belfort et Strasbourg-Marseille

TGV depuis Bâle

Arrivée en gare TGV de Belfort-Montbéliard (située à Meroux-Moval)

Liaison par navettes jusqu'au centre-ville de Montbéliard

Depuis les villes avoisinantes :

Train : gare de Montbéliard (ou gare de Belfort à 17 km par A36)

TER au départ des principales gares de Franche-Comté : Besançon, Vesoul...

En avion

La présence de l'aéroport de Bâle/Mulhouse à 80 km de Montbéliard permet d'arriver en 40 min par l'autoroute A36.

Par la route

En arrivant par l'autoroute A36, prendre la sortie « Montbéliard centre ».

En arrivant par l'autoroute A5, prendre la sortie Langres puis la N19 via Vesoul.

3 parkings autocars en centre-ville.

Informations touristiques

Office de tourisme du Pays de Montbéliard

1, rue Henri Mouhot - 25200 Montbéliard

Tél. : 03 81 94 45 60

accueil@paysdemontbeliard-tourisme.com

www.paysdemontbeliard-tourisme.com

Lundi 13h30-18h, mardi au samedi 9h-12h et 13h30-18h, dimanche 10h-12h.